

cercueil. Les efforts réunis de tous ces hommes furent à peine suffisants pour la retirer de la fosse. On enfonça le couvercle ; une grosse toile était étendue sur le dessus, avec des étoupes mises là pour combler des vides. Le tout fut vite rejeté de côté, et l'on vit alors apparaître une grande quantité de lingots d'argent, rangés avec le plus grand ordre.

Une exclamation générale se fit entendre ; le baronnet leva les mains et les yeux vers le ciel, dans l'extase silencieuse et le ravissement d'un homme qui se sent tout à coup délivré d'une inexprimable angoisse. Oldbuck, au comble de l'étonnement, soulevait les lingots les uns après les autres ; ils n'avaient ni marque ni cachet. C'était un vrai trésor, et, malgré ses soupçons, il devait convenir qu'il avait une grande valeur. Il alla jusqu'au fond de la caisse, redoutant toujours quelque surprise ; mais les couches inférieures de lingots étaient comme le dessus, de bon aloi ; il y en avait là pour mille livres sterling environ.

Le baronnet, après avoir promis une bonne récompense aux ouvriers, s'occupa des moyens à employer pour faire transporter à son château ce don du ciel. Alors Dousterswivel, qui s'était jusque-là tenu à l'écart, s'approcha de lui et lui adressa ses félicitations. Puis, se tournant vers l'antiquaire, il lui dit d'un air de triomphe :

« Qu'en pense M. Oldbuck ? Ne vous avais-je pas dit que je saurais reconnaître vos civilités ? Voulez-vous me rendre justice maintenant ?

— Comment ! monsieur Dousterswivel, vous avez l'audace de vouloir prendre votre part dans la découverte de ce trésor ! Qu'avez-vous donc fait ? Vous avez refusé, au contraire, de nous aider. Vous n'avez eu à employer ni vos charmes, ni vos amulettes, ni vos talismans. Vous ne vous êtes point